

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME...
N° 1000...
PARIS...
Le Gérant: M. L. B. ...



UNION DES ÉTATS-UNIS...
MONTAGNE...
N° 1000...
PARIS...
Le Gérant: M. L. B. ...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE PRO ARIS ET FOVIS SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 30 MARS 1905 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS, LA PUBLICATION
INDÉPENDANTE.
Bureau: 223 rue de Chartres.
N° 1000. Cont. et Brev. de France.
Révisé at the Post Office at New Orleans,
as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DÉMARCHES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE COLLENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LES ÉCHANGES.

Descendants des Maréchaux DE NAPOLEON Ier.

La mort du duc de Reggio offre cette particularité que le petit-fils du grand maréchal n'a pu être enterré le lendemain même du jour où assistait aux obsèques du marquis de Castellane, petit-fils d'un général du premier Empire, créé maréchal en 1823.

Ces noms sonnent comme des évocations des champs de bataille de la grande époque, et l'on se demande combien restent parmi les descendants de ces héros.

Murat, maréchal en 1844, marié en 1850 à Caroline Bonaparte, princesse impériale en 1854, grand-duc de Clèves et de Berg en 1860, grand amiral en 1877, roi de Naples en 1881, après Joseph Bonaparte qui devint roi d'Espagne, a laissé une non brève postérité.

Laine S. A. le prince Joachim Murat, général de brigade, mort en 1901, a épousé Mlle Berthier de Wagram, le second, le prince Achille Murat, a épousé la princesse Salomé de Mingrélie et a laissé deux fils, dont le dernier, le prince Napoléon Murat, vient de se signaler par deux fois en Mandchourie. Le troisième a épousé la princesse Orbeliani et a deux fils, les princes Eugène et Michel Murat. La princesse Caroline Letitia a épousé le baron de Chastillon, et la princesse Anna Murat a épousé le duc de Mouchy.

Le prince Joachim Murat a laissé trois enfants. S. A. le prince Murat, prince de Ponte-Corvo, qui a épousé la fille du général duc d'Elchingen et de Mlle Furtado; la princesse Eugénie Zénaïde, qui a épousé le prince de Torrella, et la princesse Anna-Napoleone, qui a épousé le comte Goluchowski, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie.

Berthier, le premier nommé sur la liste des maréchaux de 1804, prince-duc souverain de Neuchâtel en 1806, prince de Wagram en 1809, vice-comte de Bavière, dont il eut trois enfants: Michel Berthier, prince de Wagram, duc de Wagram et pair de France en 1815, qui a épousé Zénaïde Clary; Caroline, qui a épousé le comte d'Hautpoul, et Marie, qui a épousé le duc de Plaisance.

mort en 1863, dont la femme, la princesse d'Esling, a été grande-maîtresse de la maison de l'impératrice, et Victoire-Thérèse Masséna, qui a épousé le général comte Reille, créé maréchal en 1867, d'où postérité.

Le second prince d'Esling, mort en 1863, a laissé quatre enfants dont l'aîné, troisième prince d'Esling, est mort sans enfants, laissant ce titre à son frère puîné, le duc de Rivoli, qui a épousé Min-Hsin-Fantado, veuve d'un duc d'Elchingen, morte en 1903, laissant de ce second mariage un fils et deux filles.

Ni le maréchal Jourdan, ni le maréchal Bessières, ni le maréchal Augereau, duc de Castiglione, dont la veuve a épousé le comte de Saint-Aldegonde, n'ont laissé de postérité.

Le maréchal Mortier, duc de Trévise en 1808, a laissé cinq enfants. Napoléon, deuxième duc de Trévise, qui a laissé six enfants, dont l'aîné Hippolyte, troisième duc de Trévise, chambellan de Napoléon III, qui n'a pas laissé d'enfants de son mariage avec Mlle de Kérvegan, Jean-François, marquis de Trévise, mort en 1863, qui a laissé un fils et une fille mariée au prince de Faucigny-Cyria; Napoléon-César, quatrième duc de Trévise, qui a un fils et deux filles; et enfin deux filles: a) la marquise de Lamoignon-Maubourg et la comtesse de B. lilliers.

Le maréchal Lannes, duc de Montebello en 1808, a laissé cinq enfants. Louis-Napoléon, qui fut officier, sénateur, ambassadeur et ministre de la marine; Alfred, comte Lannes, qui a laissé un fils, marquis de Montebello; Ernest, baron Lannes, qui a laissé cinq enfants; Gustave, baron Lannes, qui a épousé Mlle de Villeneuve-Buzenot et en a eu deux enfants, dont l'aîné, le comte Jean de Montebello, a épousé Mlle de Briey; et enfin, Louise Lannes de Montebello, qui a épousé le baron de Mouvé.

Louis-Napoléon, deuxième duc de Montebello, a laissé sept enfants. Napoléon-Jean, troisième duc de Montebello, mort en 1870, dont le fils unique, quatrième duc de Montebello, est mort d'épilepsie à Saint-Cyr; Charles-Maurice, duc actuel de Montebello, qui a épousé Mlle O'Farrell de la Grange et en a eu un fils, le marquis de Montebello, qui a été un brillant ambassadeur français à Saint-Petersbourg et qui a un fils, marié à Mlle de Salagnac-Fénelon; le comte Fernand de Montebello, qui a épousé Mlle de Miegé et en a eu un fils; le comte Adrien de Montebello, député; et deux filles, Mme de Saint-Lannes et la comtesse Wéris.

Soult, duc de Dalmatie, le dernier survivant des maréchaux de premier Empire, mort en 1852, qui fut ministre de Louis-Philippe, a laissé un fils et une fille. Son fils, second duc de Dalmatie, fut ministre plénipotentiaire et député. Il est mort en 1857, laissant deux filles: la comtesse de Comminges-Goutaut et la baronne René Reille. La fille du maréchal a épousé le marquis de Mornay, et l'un de ses fils, qui tout Paris a connu et regretté, obtint en 1853 d'ajouter à son nom celui de Soult.

Le maréchal Ney, duc d'Elchingen en 1808, prince de la Moskowa en 1813, le héros légendaire, a laissé quatre fils: Joseph-Napoléon, prince de la Moskowa, lieutenant-colonel, mort en 1857, qui épousa la fille du financier Lallitte et ne laissa qu'une fille, la duchesse de Persigny; Michel Ney, duc d'Elchingen, colonel de dragons, mort pendant l'expédition de Crimée, qui épousa la veuve du baron de Vetry; Eugène, comte Ney, mort en 1845; et Napoléon Ediger, troisième prince de la Moskowa, général de division, aide de camp et grand-veneur de Napoléon III, qui épousa la comtesse de La Bédoyère, née La Rochelambert, et n'en eut pas d'enfants.

Le maréchal Pérignon, comte de l'Empire, marquis de Pérignon en 1817, a laissé six enfants, dont l'aîné a épousé Mlle de Preissac et a laissé un fils et une fille, la vicomtesse de Saintenac. Il a laissé encore d'autres enfants, et sa postérité est nombreuse.

Claude-Victor Perrin, maréchal en 1807, duc de Bellune en 1808, ministre de la guerre en 1821, mort en 1841, a laissé quatre enfants: Napoléon-Victor-François, deuxième duc de Bellune; Victor-Eugène, qui a épousé Mlle de Portes et n'a pas laissé d'enfants; une fille, qui a épousé le baron de Chataux; et une fille d'un second lit, qui a épousé le comte d'Ozenbray.

Le deuxième duc de Bellune a épousé Mlle de Lacerda de Lemos, d'une des plus grandes et des plus illustres familles de Portugal, dont: le duc de B. lline actuel, le chanoine de Bellune, Mme de Maizière, mère de M. Gaston de Maizière, et Mlle de Bellune.

Le duc de Bellune actuel a épousé Mlle d'Espères, dont il a eu de x filles: Lédy, qui n'est pas mariée et qui est vicomtesse de Jurahomena, en Portugal; et la comtesse de Hult.

Mac-Donall, maréchal et duc de Tarente en 1809, a laissé trois filles et un fils, a) duchesse de Massa, la comtesse Porteguzon, la marquise de Roche-Tragon, et Louis Mac-Donall, duc de Tarente, mort en 1881, qui a laissé un fils, le duc de Tarente actuel, et quatre filles.

Odinot, maréchal en 1809, duc de Reggio en 1810, a eu dix enfants.

Le maréchal Suchet, duc d'Albufera en 1813, a laissé deux mariages avec Mlle de Saint-Joseph deux enfants: la comtesse de la Redouté et Louis-Napoléon, deuxième duc d'Albufera, mort en 1877, qui a laissé trois enfants: le duc d'Albufera actuel, qui a épousé Mlle de Cambacérès et en a trois enfants; la comtesse de Bonneval et la chanoinesse d'Albufera.

Le maréchal Gouvion Saint-Cyr, comte de l'Empire, marquis de Gouvion Saint-Cyr en 1817, a laissé un fils unique qui a épousé Mlle de Montebello et en a eu quatre fils et une fille, Mme de Sary.

La Russie offre de faire la paix à certaines conditions.

St-Petersbourg 29 mars.—La Presse Associée est en position d'annoncer que le premier pas vient d'être fait dans la direction de la paix. La Russie a fait connaître au Japon les conditions négatives sur lesquelles la paix pourrait être conclue, soit: aucune cession de territoire et aucune indemnité. Le Japon aura à déterminer si les négociations peuvent être entamées sur cette base. Le gouvernement russe n'a encore reçu aucune réponse du Japon.

Les pourparlers de paix.— Paris, 29 mars.—Toutes les informations prises dans les milieux officiels relativement à la paix reçoivent une réponse d'une nature négative. Mais en même temps les fonctionnaires inclinent à croire que la paix n'est pas très éloignée.

Ces vues ne sont pas dures à des informations exactes mais sont plutôt le résultat de la conviction que la seule issue logique pour la Russie est à l'heure actuelle de conclure la paix aux meilleures conditions possibles.

Le ministre des affaires étrangères dément les divers rapports mis en circulation en France et à l'étranger, rapports annonçant que M. Delcassé servirait d'intermédiaire entre la Russie et le Japon.

Le ministre des affaires étrangères n'a pas encore été présenté à ce sujet par la Russie.

"L'Echo de Paris" publie aujourd'hui, bien en vue, un rapport annonçant que les Etats-Unis se préparent par un coup de théâtre à agir en faveur de la paix.

Il est inutile d'ajouter que ce rapport est discrédité dans les milieux officiels.

Des lettres qui viennent d'être envoyées par M. McCormick, de St-Petersbourg, annoncent que le gouvernement russe ne lui a fait aucune avance touchant à la paix.

On fait remarquer en particulier que le Japon a fixé l'indemnité de guerre à 200,000,000 de dollars et que cette demande a semblé si extraordinaire aux diplomates russes que c'est là la principale cause qui a empêché aux négociations préliminaires d'entrer dans une phase décisive.

St-Petersbourg, 29 mars.—La Presse Associée n'est pas en position d'annoncer maintenant par quel intermédiaire la Russie a communiqué au Japon les bases sur lesquelles elle consentirait à faire la paix, mais on a toutes raisons de croire que c'est par l'intermédiaire des Etats-Unis.

Les rumeurs mises en circulation la nuit dernière annonçant que le président Roosevelt avait offert ses bons offices aux deux belligérents sont fausses. Le Japon et la Russie savent parfaitement que le président Roosevelt est tout disposé à ouvrir les négociations si une des puissances intéressées le lui demande.

On a tout lieu de croire que l'ambassadeur russe à Washington, M. Cassini, a fait connaître au président les conditions auxquelles la Russie consentirait à entamer les négociations de paix.

Le Japon aurait alors été informé officiellement de ces conditions. La Russie veut éviter avant tout de paraître implorer la paix. Maintenant que le Japon est informé des conditions de la Russie il lui reste deux alternatives, soit: refuser absolument d'entamer des négociations sur cette base ou poser ses propres conditions.

La situation actuelle est minutieusement examinée par une commission assemblée sous la présidence du grand-duc Nicolas Nicolaïevitch, inspecteur général de la cavalerie, et composée du ministre de la guerre Sakhrloff, du vice-amiral Avellan, chef de l'ambassade russe, du ministre des finances Kovovskoff, du ministre des chemins de fer Ilkoff, du ministre des affaires étrangères Lamsdorff et de plusieurs généraux.

La commission examinera les différentes phases de la guerre et étudiera la situation aux points de vue militaire, naval, financier, diplomatique.

Une estimation privée des pertes russes pendant les batailles de Moukden et de la Passe Tie place ces pertes à 57,000 hommes.

CATARRHE SYSTEMIQUE SI PEU COMPRIS

FAIT DES MILLIERS DE VICTIMES. REMERCIEMENTS D'UN TRAGÉDIEN AU PERUNA



En parlant de Peruna, Robert Downing, le fameux tragédien, dit: "Je trouve que Peruna est un préventif contre tous les dérangements d'été qui fondent sur vous quand on change de climat et d'eau. C'est le meilleur compagnon de voyage et le plus grand sauve-garde contre les influences malariales."

Pas de changement en Mandchourie.

St-Petersbourg, 29 mars.—Le chef d'état-major Karkevitch dans un télégramme envoyé aujourd'hui au quartier général russe de Mandchourie, annonce qu'il n'y a aucun changement dans les positions des armées.

Aide du gouvernement américain.

Washington, 29 mars.—Il est donné à entendre ici que le gouvernement américain est prêt à aider le président Morales à réprimer l'insurrection quand il le demandera.

Victimes des insurgés.

Berlin, 29 mars.—Une dépêche officielle de Windhoek, Afrique sud-est allemande, annonce aujourd'hui que onze hommes du détachement de Kerchner ont été tués et vingt-deux autres blessés dans un combat avec les indigènes insurgés le 10 et le 11 mars à Kosis et à Gerbanes.

L'attitude de la Russie.

St-Petersbourg, 29 mars, 2 heures de l'après-midi.—L'attitude présente de la Russie a été décrite aujourd'hui par un diplomate influent en ces termes: "Le gouvernement est maintenant en faveur de la paix, mais néanmoins continue ses préparatifs de guerre."

La situation actuelle est minutieusement examinée par une commission assemblée sous la présidence du grand-duc Nicolas Nicolaïevitch, inspecteur général de la cavalerie, et composée du ministre de la guerre Sakhrloff, du vice-amiral Avellan, chef de l'ambassade russe, du ministre des finances Kovovskoff, du ministre des chemins de fer Ilkoff, du ministre des affaires étrangères Lamsdorff et de plusieurs généraux.

Le Japon est averti.

Washington, 29 mars.—Le bruit court à Washington que le Japon a reçu un avertissement urgent d'une puissance neutre lui conseillant de prendre garde à toute offre de médiation qui lui serait offerte par un gouvernement neutre et d'insister afin d'entrer en négociations directes avec la Russie.

Les prisonniers russes au Japon.

Tokio, 29 mars.—Vingt mille prisonniers russes capturés lors de la bataille de Moukden, sont déjà arrivés au Japon.

Une estimation privée des pertes russes pendant les batailles de Moukden et de la Passe Tie place ces pertes à 57,000 hommes.

Cumberland Telephone and Telegraph Co.

NOUS DEMANDONS AVEC INSTANCE le concours cordial du public. Pour que le service soit bon et prompt il est absolument nécessaire que nous ayons son aide.

REPONDEZ PROMPTEMENT AUX APPELS.

Ne manquez pas de SUSPENDRE LE RECEPTEUR quand vous avez fini de causer. On ne peut SE SERVIR DE LA LIGNE DE NOUVEAU qu'après que le récepteur est remis en place. Les opérateurs sont forcés de dire que la ligne est "OCCUPEE" ou "DETRAQUEE" jusqu'à ce que le récepteur soit accroché.

Ne demandez pas une personne ou une maison par son nom. Demandez le numéro—en précisant (Nom de l'Exchange).

En appelant, employez d'abord le nom de l'exchange, ensuite le numéro—ainsi, Main 5785 R, etc. Les opérateurs ne peuvent pas vous mettre en communication immédiatement si vous n'ajoutez pas ainsi. Si les souscripteurs ne donnent pas le nom de l'exchange, l'opérateur répondra en disant "Indiquez avec précision, s'il vous plaît."

La communication ne peut pas être établie sans cette information.

Cumberland Telephone and Telegraph Co.

SI VOTRE EPICIER OFFRAIT DE VOUS VENDRE DU SABLE Pour du Sucre

Vous vous "Régimberiez" n'est-ce pas? POURQUOI ALORS ACCEPTER Une Imitation de l'"Ancien et Infaillible" MEDICAMENT DE FAMILLE L'Antiseptique du Dr Tichenor.

Refusez Toute Substitution. SHERROUSE MEDICINE CO., Mfgs., Nouvelle-Orléans, La.